

Saint-Jean-de-Maurienne

## **DL** Bernadette Favre enrichit son domaine artistique

Spécialiste reconnu du costume traditionnel, la Bramanaise expose dans la galerie "Arts & soins" de l'hôpital des œuvres en "éco-print", à côté d'autres réalisations, toujours avec le tissu comme matière première.

Frédéric Thiers - 25 févr. 2024 à 11:38 | mis à jour le 25 févr. 2024 à 11:40 - Temps de lecture : 2 min



L'artiste bramanaise présente l'étendue de ses travaux, qui exploitent le textile de toutes les manières possibles. Photo Le DL /F.T.

Bernadette Favre sait créer, et aussi expliquer. « C'est comme si vous aviez un feutre fixe, et que vous promeniez une feuille dessous », révèle-t-elle à propos de ses œuvres d'art textile accrochées dans le hall de l'hôpital. Des chutes de tissu cousues sur un fond en tissu lui aussi, tout à la machine dont elle débraye la grille d'entraînement pour laisser libre cours à ses mains.

### A lire aussi

- Les mains de l'artiste, aussi habiles que celles d'un chirurgien

### La création, un vrai besoin

Voilà pour la technique. Reste l'impression artistique, qui joue sur l'opacité, la grâce et la transparence. Sur les matières aussi, car les étoffes anciennes, récupérées, se mêlent aux tissus modernes. Un peu plus loin, dans le couloir qui prolonge le hall, place à l'éco-print, un procédé d'impression à chaud, sur tissu ou sur papier, de motifs végétaux tirés de la nature elle-même, de feuilles ramassées dont les tanins s'expriment sous l'effet de l'humidité et de la chaleur.

« C'est une activité que j'ai commencée l'an dernier, je n'ai pas encore assez d'œuvres pour une exposition complète », avoue Bernadette Favre, qui l'envisage tout de même pour « dans quelque temps », et présente pour l'heure ses réalisations avec Créartissim.

Par ailleurs, sa présence à l'hôpital illustre la diversité de ses modes d'expression : voici des lampes en tissu, qu'elle ne peut allumer, mais dont on devine le riche relief, tout en tissu, sans aucun collage ; voilà de la "broderie perse", une technique très ancienne qui permet de fixer les fleurs dans le textile.

Et les costumes, alors ? Bernadette Favre n'en expose pas à l'hôpital, mais continue d'en confectionner, à la demande, dans son atelier. « Je travaille beaucoup sur des modèles mauriennais, mais aussi pour la Tarentaise, l'Italie, le Dauphiné », confie-t-elle. Souvent à partir de photos, parfois de modèles anciens, dont certains sont très dégradés. Les tissus d'antan se trouvent encore auprès des soyeux, même s'il faut quelquefois faire des concessions au lycra.

C'est là un travail de respect des traditions, où la création a peu de place. Or, créer, c'est aussi un besoin pour Bernadette Favre, qu'elle réalise avec ses autres formes d'"art textile".